NOTICES SUR LES ARAIGNÉES

par le Docteur **Ernest FELTGEN.**

(Suite 5.)

Lycosa pulverulenta Clerck.

Famille des Lycosoidae Thorell.

Synon.: Lycosa aculeata Clerck, Lycosa rapax Blackw.

Près, bois, broussailles.

Trouvée sur un tas de pierres, rive gauche de l'Alzette, vis-à-vis du Hohwald, en aval de Hespérange, novembre 1901.

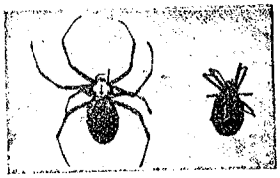
Mon exemplaire diffère un peu quant à la coloration du dessus de l'abdomen de Lycosa pulverulenta décrite par Lameere, Faune de Belgique, Tome I, page 396.

Dessus de l'abdomen présentant sur la ligne médiane deux surfaces contiguës, chacune en forme de fer de lance avec pointe mousse tournée en avant, de couleur brun foncé, finement veloutées, couvertes sur leurs bords d'une couche peu large de poils d'un blanc sale. Céphalothorax allongé, élevé; crochet d'un rouge vif transparent; coxa et trochanter d'un brun clair; filières de coloration brune. Dessous de l'abdomen uniformément couvert de poils fauves blanchâtres, appliqués au corps. Sternum noir. Longueur 9 millimètres.

Argiope Brünnichii Scop.

Famille des Euetrioidae Thorell.

Genre Argiope Savigny et Audouin.



Prés, champs, bois, bords des eaux.

J'ai observé des femelles de A. B. en abondance dans le pays s'étendant entre les villes de Nancy, Epinal et Langres, surtout dans le département des Vosges, pendant les mois d'août et de septembre 1901. C'étaient pour la plupart des femelles adultes qui se tenaient de préférence aux bords des ruisseaux traversant des près, dans des vergers, des jardins, des broussailles, dans des champs arides et sablonneux et sur les bords des chemins. Les toiles étaient dressées entre les tiges de différentes plantes (Epilobium, Bidens, Scrophularia, Mentha, Graminées, Ombellifères).

Malgré des recherches répétées, je n'ai pas encore réussi jusqu'ici à trouver cette belle araignée dans le pays de Luxembourg.

D'après Bösenberg la longueur moyenne des femelles adultes est de 11 à 14 mm.; d'après Eugène Simon, de 10 à 20 mm. Chez huit femelles adultes que j'ai capturées les longueurs sont de 20, 17, 17, 17, 16, 16, 16, 15 mm. soit une longueur moyenne de 16,75 mm.

L'abdomen est en général de forme ovalaire allongée; un de mes exemplaires présente un abdomen à forme presque cylindrique.

L'abdomen est fauve, avec des lignes transverses jaunes, argentées et noires, d'après Eugène Simon; d'après Bösenberg il est blanc, brun-clair, avec beaucoup de lignes transverses noires; chez toutes les femelles adultes que je possède les lignes transverses ne sont ni jaunes, ni de couleur brun-clair, mais sans exception de couleur de soufre très prononcée. Peut-être une variété locale?

A. B. enveloppe d'abord la proie prise dans la toile avant de lui donner le coup de grâce, c'est-à-dire, avant de lui inoculer son venin, qui se déverse au dehors par le canal excréteur du crochet des chélicères; il est des auteurs qui relatent avoir remarqué le contraire.

A. B. n'est pas bien gourmande; elle capture une première mouche ou sauterelle jetée dans la toile et se met seulement à envelopper une seconde victime dans un filage emprisonneur, quand celle-ci se remue trop brusquement et quand elle cherche à prendre la fuite; une troisième proie jetée dans la toile au moment où les deux autres s'y trouvent encore, n'est pas attaquée: l'araignée ne fait pas plus de provisions qu'il ne faut pour le moment. Ce fait, bien qu'il ne soit pas tout-à-fait caractéristique, ne s'observe cependant pas chez toutes les araignées. Il paraît que la nature sanguine plus ou moins développée chez les différentes espèces joue ici un rôle.

Quand le prisonnier est un insecte de grande taille, par exemple une sauterelle verte, Locusta viridissima, A. B. s'en approche bien, mais se retire immédiatement après en avoir examiné scrupuleusement les dimensions. Il est aisé de remarquer que bon nombre d'araignées de petite taille s'enfuient à la vue d'un insecte analogue sans oser s'approcher.

Quand on met une araignée „de la même espèce" dans la toile d'une A. B., on peut faire la remarque que cette dernière prend immédiatement la fuite, mais pas avec une

grande agilité: elle est assez lente dans ses mouvements; il semble donc qu'elle ne partage pas le courage de tant d'autres araignées de tailles beaucoup plus petites, qui s'attaquent à toute araignée qui s'introduit chez elles, qu'elles que soient ses forces ou ses intentions.

A. B. se tient presque toujours au centre de sa toile et très rarement dans sa retraite, observation que du reste Eugène Simon et d'autres auteurs ont faite également.

Il est à remarquer que A. B. fait vibrer la toile en la sécouant énergiquement, tout en restant placée au centre, quant elle veut la débarrasser d'un hôte quelconque qui lui est désagréable ou d'aucune valeur; la même observation peut se faire d'ailleurs chez bon nombre d'autres araignées.

D'après Eugène Simon, A. B. atteint seule de toutes les „Argiope" la zone pârisienne.

D'après Bösenberg, on l'a observée en Allemagne aux environs de Berlin, de Francfort sur Main; à Mayence (Bertkau) et au voisinage de Karlsruhe (des femelles seulement) dans un bois, sur des branches de genêts (Bösenberg).

Lameere ne cite pas A. B. dans sa Faune de Belgique.

(A suivre).

Der Kreislauf des Stickstoffs

Von Dr. rer. nat. Eugen BISENIUS.

Fortsetzung.

Jedoch nur ein schwacher Bruchteil des organischen Stickstoffs wird auf diese Weise frei, dermassen dass der Kreislauf vollständig geschlossen ist. Bei weitem der grösste Teil findet sich als Ammoniak vor, und dieses wird durch die uns von vorhin bekannten nitrifizierenden Bakterien schliesslich in Salpetersäure übergeführt, welche den Pflanzen zur Nahrung dienen kann. Die organischen Abfallstoffe tragen demnach bei zur Bereicherung des Ackerbodens, aber nicht als solche, sondern erst nachdem sie in den anorganischen Zustand übergegangen sind, da die Pflanzen im allgemeinen sich nur von Mineralsubstanzen ernähren.